

Mon ami le pirate



Une histoire de Béatrice Egémar
illustrée par Ghislaine Vaysset

Chapitre 1 : Un drôle de bonhomme

La plage, c'est bien mais, à la longue, on s'ennuie...

Depuis deux heures, je fais des châteaux de sable. J'en ai assez ! Maman est là, mais elle bronze sur sa serviette. De toute façon, elle n'aime pas faire des pâtés !

Je décide d'aller me promener près des gros rochers.



Si j'ai de la chance, j'y trouverai peut-être un crabe. Tiens, près de la falaise, il y a une sorte de trou.

Si j'y allais ?

J'entre dans une grotte sombre.

Soudain, j'entends :

« Hum, hum... »

Qui a parlé ?

Je ne vois personne.

Mais une forme
bizarre, brillante,
semble sortir des rochers.



Je crie d'une voix forte, comme si je n'avais pas peur :

« Qui êtes-vous ? »

La chose est debout maintenant
et je la vois mieux. C'est un drôle
de bonhomme, avec une barbe
mal peignée, un chapeau noir et
des habits de l'ancien temps.



Chapitre 2 : Le fantôme du pirate

« Vous êtes un fantôme ? » je lui demande.

Le bonhomme sourit, il lui manque une dent de devant.

« Bien vu, p'tit gars ! Je suis le fantôme du grand Sabre-de-bois, le célèbre pirate ! »



Je n'ai jamais entendu parler de ce pirate mais, pour ne pas le vexer, je ne dis rien.

« Comment t'appelles-tu ? » demande-t-il.

« Loïc ! » je réponds.

« Ah, soupire le pirate, j'avais un matelot qui s'appelait comme toi ! »

Je lui demande :

« Racontez-moi vos aventures. »

« Si tu veux, p'tit gars. Tout a commencé quand j'avais onze ans. Je me suis embarqué comme mousse sur *La Marie-Georgette...* »



Le grand Sabre-de-bois me raconte sa vie : ses voyages, ses combats, les trésors qu'il a cachés dans des îles désertes...

Moi, j'écoute, fasciné.



Au bout d'un moment, il regarde l'entrée de la grotte et il dit :

« Attention, p'tit gars, la mer monte, tu dois rentrer ! »

« Je peux revenir demain ? »

« Bien sûr ! Je m'embête dans cette grotte ; je suis ravi d'avoir un moussaillon comme toi pour me tenir compagnie ! »

Je sors de la grotte, le coeur léger.

J'ai un ami, et quel ami !

Un pirate ! Un fantôme !



Chapitre 3 : Combat au sabre de bois

Le lendemain, j'avale mon goûter et je file à la grotte.

Le pirate était debout devant l'entrée :



« P'tit gars, j'ai quelque chose pour toi !

On va se dégourdir les jambes ! »

Il jette sur le sable un grand sabre de bois.

« Oui, mais... »

Je n'ai pas le temps de finir ma phrase que le pirate me fonce dessus en criant :

« A l'abordage ! »





Croyez-moi, c'est très difficile de se battre contre un fantôme : ça vous glisse entre les doigts, ça tourne, ça vole !

J'ai beau courir, je n'arrive pas à le toucher.

« Sabre-de-bois ! je dis. Ce n'est pas du jeu !

Vous volez, et moi pas ! »

Il se tord de rire :

« C'est la loi des pirates, moussaillon : tous les coups sont permis ! »

Petit à petit, je me défends mieux, et le pirate me fait des compliments :

« Pas mal, p'tit gars, pas mal... »



Chapitre 4 : Le coquillage magique

Quand on arrête le combat, le grand Sabre-de-bois me dit :

« Loïc, tu t'es bien battu !
Maintenant, tu dois partir ! »

Je demande : « Je reviens demain ? »

« Non, p'tit gars ! Je dois embarquer sur un vaisseau fantôme ! L'équipage n'attend plus que moi pour partir dans les îles des mers du Sud. On va chercher un fabuleux trésor. »



Je suis déçu comme tout :

« Mais alors, je ne vous reverrai plus ? »

« Tiens, prends ce coquillage : il est un peu magique, me répond-il. Le soir, mets-le près de ton oreille, tu entendras la mer. Si tu parles dedans, je te répondrai. Je te raconterai mes aventures, à toi tout seul ! »



Je suis un peu triste quand même.

Je dis : « Au revoir... »

Je cours retrouver maman ; elle soupire :

« Tu as encore ramassé un bâton ? »

« Un bâton ? »

Ah, oui ! Le sabre que m'a donné le pirate.

Mais c'est étrange ! Ce n'est plus qu'un vieux bout de bois...

Ce soir, je glisserai le coquillage sous mon oreiller.

Si je fais attention, peut-être que j'entendrai mon ami le pirate. Je suis sûr qu'il va chanter, tout seul dans sa grotte, en préparant sa valise.



Et pour l'encourager, je soufflerai dans le coquillage :

« N'oublie pas ta brosse à dents, pirate ! »

